

## Engraissement des veaux Natura-Veal : avec ou sans concentrés ?

*Ben Mangen et Andreas Scheurer\** – Un travail de bachelors réalisé à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) de Zollikofen a étudié l'alimentation des veaux Natura-Veal et de leurs mères.



Le bar à lait est ouvert : le veau de la vache et deux veaux supplémentaires en pleine tétée.

Durant les cinq mois de la brève période d'engraissement, il faut produire des carcasses dont la charnure et la couverture grasseuse répondent aux exigences du marché, soit des animaux le plus en viande possible et régulièrement couverts (classe 3 CH-TAX). L'évaluation des données d'abattage du label Natura-Veal montre que la génétique utilisée permet d'atteindre la charnure désirée. Il en va autrement de la classe de couverture grasseuse, puisqu'à peine 40 % des veaux abattus obtiennent à la classe de tissu gras 3 souhaitée.

C'est sur ces constatations que reposent les deux principales questions de ce travail de bachelors : quelle est l'importance de l'utilisation de concentrés dans l'alimentation des veaux Natura-Veal ? Et peuvent-ils améliorer la qualité des carcasses ?

### Exploitations de production Natura-Veal

Pour répondre à ces questions, les auteurs de l'étude ont interrogé neuf producteurs de Natura-Veal sur leur système de production. Des échantillons du fourrage de base utilisé ont été prélevés sur chaque exploitation, puis analysés afin de pouvoir calculer des plans d'affouragement. Dans toutes ces exploitations, le Natura-Veal est la principale branche de production. La plupart d'entre elles élèvent des vaches des races Brune, Grise rhétique ou Grise du Tyrol. On dénombre également quelques vaches croisées F1 (race laitière × race à viande). En règle générale, un taureau Limousin se trouve dans le troupeau. Les veaux supplémentaires, qui sont placés par des marchands de bétail, proviennent d'exploitations laitières gardant pour la plupart des vaches Holstein et Brunnes. Leur géniteur est dans la plupart

\* Ben Mangen a étudié l'agronomie à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) de Zollikofen. Andreas Scheurer est un collaborateur scientifique dans le domaine de l'alimentation animale à la HAFL.



## À savoir

des cas aussi un taureau Limousin. Toutes les exploitations, sauf deux, utilisent des veaux supplémentaires et peuvent sevrer entre 1,3 et 2,6 veaux par vache et par an. Ces veaux supplémentaires sont nécessaires pour rentabiliser la production. Malgré un prix de boucherie élevé, le gain par Natura-Veal est en effet inférieur à celui d'un Natura-Beef, en raison d'un poids mort plus faible et des veaux supplémentaires permettent de compenser cette perte de gain.

### Alimentation des troupeaux

Durant la période de végétation, l'herbe pâturée est le principal fourrage des troupeaux. La majeure partie des exploitations gardent leurs troupeaux la moitié de la journée sur des pâturages tournants à proximité de la ferme. Seules trois d'entre elles font pâturer leurs bêtes sur des pâturages permanents éloignés de la ferme, ce qui complique la rentrée quotidienne à l'écurie. Dans cette dernière, chaque exploitation dispose d'un abri pour les veaux, où ces derniers disposent de foin et de regain séchés en grange et, lorsqu'il y en a, d'ensilage de maïs ou d'herbe et de concentrés. À l'écurie, les vaches reçoivent aussi du fourrage sec et de l'ensilage de maïs ou d'herbe en complément de la pâture. Les pâturages permanents éloignés des trois exploitations ne disposent pas d'abri pour veaux. C'est

pourquoi durant l'été, leurs exploitants achètent moins de veaux supplémentaires, afin que les leurs disposent de plus de lait.

En hiver, la ration est composée de fourrage conservé, soit du fourrage sec, de l'ensilage d'herbe et de l'ensilage de maïs. Quatre exploitations ne distribuent pas d'ensilage dans l'abri pour veaux, mais seulement du foin et du regain séchés en grange. Les teneurs en énergie du fourrage sec analysé atteignent dans la plupart des exploitations 5,5 mégajoules d'énergie nette lait (MJ NEL). Le fourrage est donc de très bonne qualité, comme les ensilages d'herbe, qui atteignent jusqu'à 6,3 MJ NEL.

Sept des neuf exploitations distribuent des concentrés dans l'abri pour veaux. Une exploitation utilise des bouchons de maïs. Les quantités de concentrés ne sont pas très élevées et varient en moyenne entre 0,3 et 0,7 kilo par animal et par jour. Trois exploitations distribuent aussi de faibles quantités de concentrés aux vaches (entre 0,2 et 0,6 kilo par animal et par jour).

### Beaucoup de lait et un excellent fourrage de base

Lors du calcul des plans d'affouragement, on s'est vite aperçu que la production de lait des vaches durant le deuxième mois



Accroître la productivité laitière des vaches avec des concentrés pour augmenter l'approvisionnement des veaux est considéré comme inefficace.

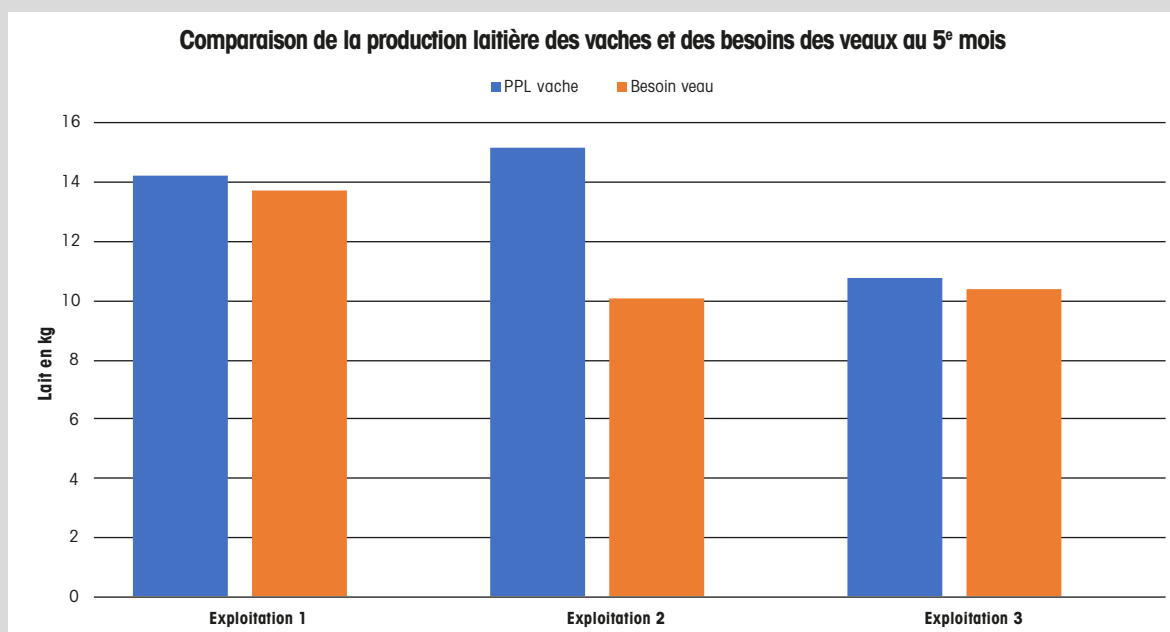


Illustration 1 : Le potentiel de production laitière (PPL) des vaches est comparé au besoin de lait des veaux dans trois exploitations au cinquième mois de lactation

de lactation était suffisante, et dépassait même les besoins des veaux. Durant cette phase, le veau ne consomme pratiquement que du lait maternel et seulement de très faibles quantités de fourrage solide, à savoir du fourrage sec, de l'ensilage ou des concentrés. Au cinquième mois de lactation, soit peu avant l'abattage des veaux nés sur l'exploitation, la production laitière excède les besoins des veaux. Cela dépend toutefois fortement de la ration qu'ils mangent à la crèche. L'illustration 1 compare la production laitière des vaches et les besoins des veaux de trois exploitations sélectionnées.

La situation de l'exploitation 1 est équilibrée. La densité nutritionnelle de la ration des vaches est élevée et permet à ces dernières de produire environ 14 kilos de lait. En plus du fourrage solide consommé dans l'abri, les veaux ont besoin de toute la quantité de lait pour couvrir leurs besoins. L'exploitation 2 distribue une ration d'aussi bonne qualité à ses vaches, qui produisent 15 kilos de lait. Les veaux reçoivent un peu plus de concentrés, si bien que leur ration est un peu plus nutritive et qu'ils n'ont pas besoin de consommer tout le lait pour couvrir leurs besoins. Comme la valeur nutritive de la ration fourragère de base des vaches sur l'exploitation 3 est un peu plus faible, celles-ci produisent un peu moins de lait. La ration des veaux étant aussi un peu moins nutritive, ces derniers doivent consommer tout le lait pour couvrir leurs besoins. Sur cette exploitation, les gains journaliers sont un peu plus faibles. Quand la densité nutritionnelle du fourrage

solide est plus élevée, les veaux ont besoin de moins de lait pour couvrir leurs besoins. Il en va autrement avec les rations à teneurs plus faibles, car le veau consomme pratiquement tout le lait et il n'en reste plus ou pas assez pour un veau supplémentaire. La densité nutritionnelle de la ration est donc décisive. Le principal est de distribuer dans l'abri pour veaux du fourrage de base de très haute qualité, appétible et bien consommé.

### Hausse de la productivité laitière et concentrés

Si des veaux supplémentaires rejoignent le troupeau, il peut être judicieux de distribuer un peu de concentrés pour augmenter la valeur nutritive du fourrage solide et permettre ainsi l'engraissement de ces veaux. Quand les veaux nés sur l'exploitation sont sevrés et abattus après cinq mois, la vache produit encore beaucoup de lait, qui peut être valorisé avec des veaux supplémentaires. En raison de leur forte production laitière, il est difficile de tarir ces vaches à ce moment-là. Les veaux supplémentaires ne sont généralement pas attachés à une seule vache, mais vont téter là où il y a du lait.

La couverture grasseuse des Natura-Veal dépend en grande partie de leur alimentation, et notamment de leur approvisionnement en énergie. L'aliment le plus important





Le pâturage fournit le fourrage principal en été. (Photos : mäd)

est le lait maternel. Pour que la vache puisse le produire, il faut qu'elle absorbe suffisamment de nutriments. Le fourrage de base des neuf exploitations étudiées remplit très bien ce rôle. La plupart des producteurs pensent que s'il faut utiliser des concentrés, c'est aux veaux qu'il faut les distribuer. Ils considèrent qu'accroître la productivité laitière des vaches avec des concentrés pour augmenter l'approvisionnement des veaux est inefficace, car les pertes métaboliques sont alors trop importantes.

### Un peu plus de graisse avec les concentrés

Concernant les classes de tissu gras selon CH-TAX, il ressort que la taxation des exploitations ne distribuant pas de concentrés a tendance à être plus basse, même si celles-ci ont moins de veaux supplémentaires dans le troupeau. Mais le nombre d'exploitations étudiées est trop faible pour pouvoir tirer des conclusions générales. Il s'agit donc ici de tendances.

En conclusion, pour rentabiliser la production de Natura-Veal sur les exploitations visitées, il est judicieux d'introduire des veaux supplémentaires dans les troupeaux. D'une part, parce que les recettes avec un seul veau sevré par vache et par an sont trop faibles, mais aussi parce que les vaches produisent encore beaucoup trop de lait au moment du sevrage des veaux pour être déjà tarées. Il ne faut cependant pas généraliser. Les exploitations élevant des races à faible productivité laitière ou des vaches avec un fort instinct maternel peuvent en effet avoir de la peine à intégrer des veaux supplémentaires dans le troupeau.

Pour que le veau supplémentaire fournisse lui aussi une carcasse satisfaisante, il est très important de distribuer un fourrage de base riche en nutriments. Le cas échéant, l'enrichissement de la ration avec un peu de concentrés peut être indiqué. Les responsables d'exploitation ont relevé que l'étalement des vêlages sur toute l'année est important, pour avoir toujours des vaches en début de lactation dans le troupeau, chez qui les veaux supplémentaires peuvent téter le lait excédentaire. ■